

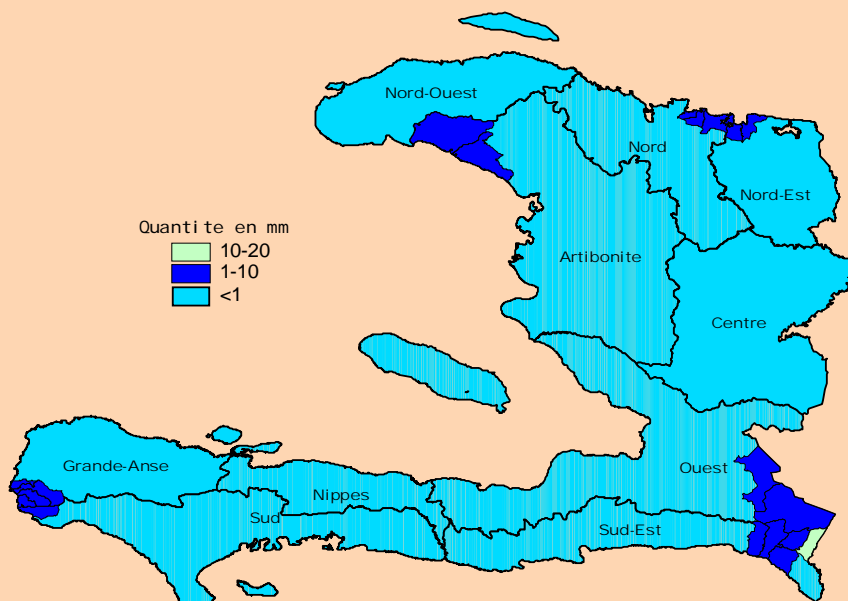


Dans le cadre de sa mission d'informer et de faciliter la concertation entre tous les partenaires concernés par la sécurité alimentaire, la **C.N.S.A** publie ce bulletin mensuel qui se veut un outil d'alerte précoce, de diffusion des données sur la sécurité alimentaire et d'intégration des interventions dans ce domaine.

Flash Info No 13 / Informations: Janvier / Février 2006

Publication: Mars 2006

ESTIMATION DE LA PLUVIOMETRIE POUR LE MOIS DE FEVRIER SELON LES IMAGES SATELLITAIRES

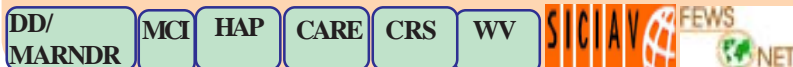


CNSA, MARS 2006

Points saillants

- ◆ Ralentissement inquiétant des activités agricoles (arrêt de semis) particulièrement dans les zones de basse altitude de certaines communes du département du Nord-Ouest à cause de la situation de sécheresse.
- ◆ Hausse des prix assez significative des différents produits alimentaires de base durant les mois de janvier et de février sur les principaux marchés du pays.
- ◆ Hausse des prix de près de 9% de la gazoline 91, par contre une certaine stabilité est observée pour les autres produits pétroliers; cependant, les prix du transport en commun n'ont pas augmenté;
- ◆ Appréciation de la gourde (0.73%) par rapport au dollar au cours du mois de février.

Participation technique:



Appui financier:



A. DISPONIBILITE ALIMENTAIRE

1. Activités agricoles dans les régions

Sommaire

Les mois de janvier et de février sont marqués par une situation de sécheresse. Selon les images satellitaires disponibles, l'ensemble du territoire a reçu une très faible pluviométrie au cours de ces mois qui normalement font partie de la saison sèche. De faibles pluies ont cependant été enregistrées surtout dans les zones de haute altitude, ce qui a permis une certaine poursuite des activités agricoles dans ces régions où le haricot est principalement cultivé. L'igname était à sa phase de fin de récolte.

Dans l'ensemble des régions du pays, les agriculteurs préparent leur terre pour la campagne de mars. Cependant, dès le mois de février, les exploitants ont commencé le semis des principales cultures (maïs, haricot...) dans les zones de montagnes humides.

Les régions

Nord /Nord-Est

Les mois de janvier et février sont marqués par une baisse des activités agricoles dans les principales zones rizicoles des départements du Nord et du Nord-Est, suite aux récoltes amorcées depuis novembre qui se sont poursuivies en décembre. Dans les plaines sèches, le maïs était à sa phase de récolte. Les exploitants ont préparé leur terre pour la grande campagne agricole de mars.

Sud-Est

Au cours du mois de janvier, dans les zones semi-arides, le sorgho était à sa phase de récolte. Après ces périodes de récolte, les exploitants font paître les animaux sur leurs parcelles pour mettre en valeur les résidus de récolte.

Dans les montagnes humides, le haricot était à sa phase de semis. Dans les zones d'altitude les exploitants ont poursuivi la cueillette des cerises de caféiers.

Artibonite

Au cours du mois de janvier, le sorgho et le millet étaient à leur phase de fin de récolte. Cette situation a favorisé une bonne disponibilité de ces produits sur le marché.

Dans la région du Bas-Artibonite, le riz était à sa phase de croissance particulièrement à l'Estère. La culture maraîchère, pratiquée toute l'année, était à sa phase de récolte.

Nord-Ouest

La situation pluviométrique du Nord-Ouest n'est pas différente des autres régions du pays. Dans la région du Far West la récolte du sorgho s'est poursuivie jusqu'à la fin du mois de janvier. Cependant, cette situation risque d'occasionner un ralentissement des activités

agricoles (arrêt de semis) particulièrement dans les zones de basse altitude. Selon les informations rapportées par la CARE-Haiti, cette sécheresse risque de perturber les plantations de maïs, de pois de souche et haricot dans ces zones.

La partie orientale (Port-de-Paix, Bassin Bleu...) a reçu plus de pluie comparée aux autres communes du département, mais le bilan est quand même négatif, ce qui risque de stopper la campagne agricole surtout dans les zones où l'irrigation n'est pas pratiquée.

Selon les estimations de la CARE, les surfaces sont emblavées à environ de 50% dans la majorité des zones (Jean-Rabel, Port-de-Paix..).

Centre

Dans le département du Centre, au cours du mois de janvier le sorgho était à sa phase de fin de récolte. Les exploitants ont commencé à préparer leur terre pour la campagne de mars.

Sud

Dans les plaines irriguées, les exploitants ont démarré la campagne au cours du mois de janvier, les principales cultures sont le maïs et le haricot. Par contre dans les zones sèches, ils procédaient à la préparation de leur parcelle pour la grande campagne agricole de mars.

Ouest

Dans les zones de montagne humide, au cours du mois de janvier, les exploitants ont commencé la préparation des sols pour la campagne de mars. Dans les plaines irriguées, le haricot était à sa phase de début de récolte. Il en est de même du sorgho dans les zones sèches.

Nippes/Grand'Anse

Au cours des mois de janvier et février, dans les zones irriguées du département des Nippes ainsi que dans les zones de montagnes humides, l'activité agricole est dominée par la campagne d'haricot d'hiver qui est actuellement à sa phase de croissance. Cependant dans les zones sèches, au cours du mois de janvier, on a poursuivi avec la récolte de sorgho.

Dans le département de la Grand'Anse, au cours du mois de janvier, les agriculteurs ont procédé à la préparation des terres pour la première campagne agricole de l'année qui a débuté au cours du mois de février dans les zones de montagnes humides. Les principales cultures sont le haricot et le maïs.

Dans les montagnes humides, l'igname est à sa phase de fin de récolte. On a récolté également le haricot.

Les principales voies d'accès du département de la Grand'Anse sont en très mauvais état. Au cours du mois de février dans la zone de Barbier(Axe Beaumont-Roseaux), la route était bloquée à cause d'un glissement de terrain. Une intervention durable sur ce tronçon, qui connaît régulièrement cette situation, favoriserait la circulation des hommes et des biens dans une bonne partie de ce département.

FIGURE 1. GLISSEMENT DE TERRAIN A BARBIER, AXE BEAUMONT-ROSEAUX



B. ACCESSIBILITE AUX ALIMENTS : QUELQUES INDICATEURS

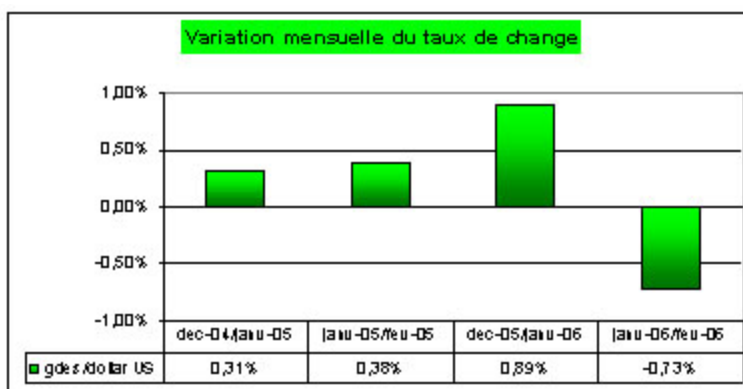
1. Indicateurs globaux

Deux indicateurs influençant la sécurité alimentaire des ménages ont été retenus: le taux de change de la gourde par rapport au dollar et le prix du carburant.

Taux de change

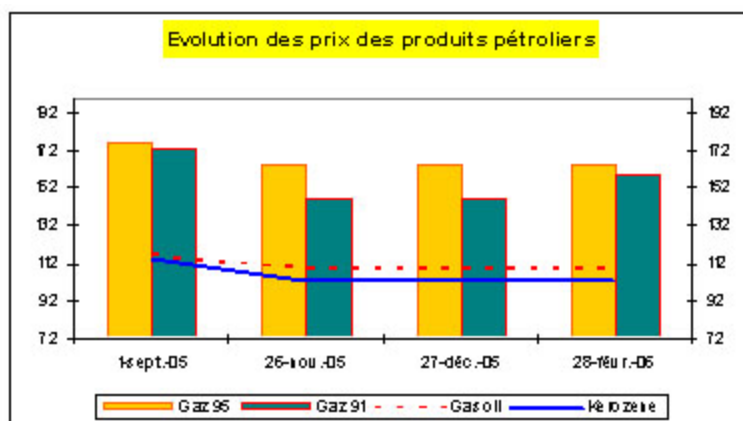
Pour ce mois de février, la gourde a connu une très faible appréciation (0.73%) par rapport au dollar après avoir été dépréciée en janvier (-0.89%). Cependant, au mois de février 2005, la gourde s'était légèrement dépréciée (-0.38%) par rapport au mois de janvier de la même année. La situation socio-politique très difficile, à la fin du mois de janvier 2006 a

conduit à une baisse des activités économiques (faible demande en devises pour des commandes à l'étranger) et, par conséquent, a entraîné moins de pression sur le dollar, d'où cette appréciation de la gourde au cours du mois de février. Le climat politique, issu de l'après joute électorale, apparemment stable, risque d'entraîner une forte pression sur le dollar pour la reprise des activités économiques au cours des prochains mois, ce qui probablement pourrait conduire à une dépréciation de la gourde.



Prix des produits pétroliers

Depuis les dernières baisses enregistrées au cours du mois de novembre, le prix des différents produits pétroliers n'a pas varié sur le marché, exception faite pour la gazoline 91 dont le prix a connu une hausse: le gallon qui se vendait à 146 gourdes est passé à 159 gourdes, soit une augmentation de 8,9%. Celle-ci n'a pas eu d'effet sur les prix du transport en commun qui sont restés inchangés.



2. Prix des Produits Alimentaires de base sur les principaux marchés

Les prix utilisés dans cette rubrique sont ceux collectés par le Hillside Agricultural Program (HAP). Ils sont collectés sur les marchés des principales villes du pays et sont exprimés en gourdes par marmite de 6 lb. Les graphes/tableaux présentent les variations moyennes à l'échelle nationale pour la période allant d'octobre à décembre.

L'évolution des prix des produits locaux et des produits importés

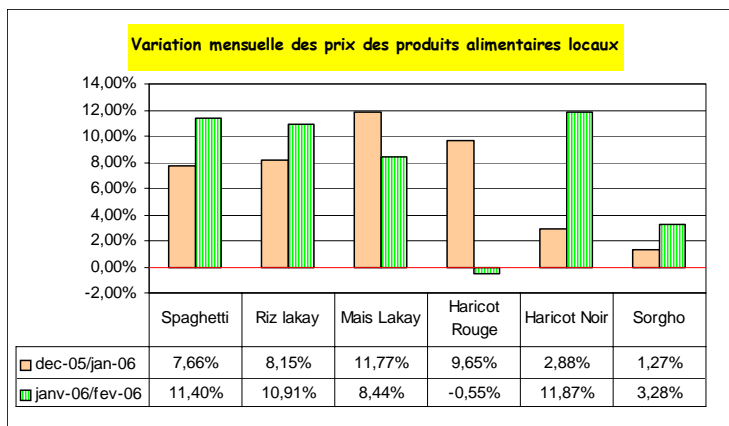
Globalement, durant les deux premiers mois de l'année 2006, les prix des différents produits alimentaires de base ont connu des hausses assez significatives ; de décembre 2005 à janvier 2006, les prix des produits alimentaires locaux étaient en hausse, alors qu'on a noté une relative stabilité de prix pour les produits importés. Cependant, au cours du mois de février, les prix des produits alimentaires ont globalement augmenté. Il faut toutefois signaler qu'au mois de février les activités économiques étaient pratiquement paralysées à cause des élections présidentielle et législative suivies de plusieurs jours de trouble post-électorale. Durant le même mois, les festivités carnavalesques ont donné lieu à plusieurs jours de congé.

La situation alimentaire des ménages les plus vulnérables s'est donc détériorée à cause de cette hausse généralisée de prix, d'autant plus que le mois de février a été marqué par des arrêts de travail dus à la situation socio-politique.

Produits locaux

Céréales

Les prix de tous les produits du groupe des **céréales** (riz, maïs moulu local, spaghetti et sorgho) ont connu des hausses très significatives. La variation de prix, en février, a été malheureusement plus importante que celle du mois de janvier, ce qui a contribué à réduire les marges de manœuvre des ménages les plus vulnérables. Toutes les céréales, mis à part le maïs moulu local qui a connu en février une variation moins importante, ont atteint des prix supérieures à ceux de janvier. Sur le marché des Gonaïves, le prix du riz local, qui a connu environ 20% d'augmentation en janvier, a eu 40% en février.



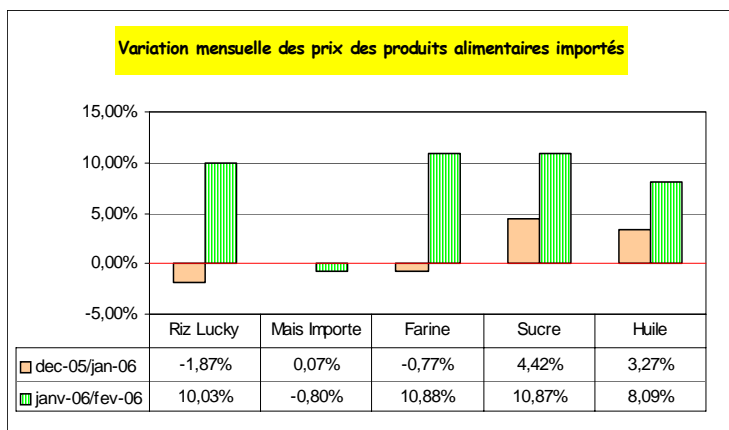
Haricot

Le **Haricot rouge** est le seul produit à avoir connu une baisse de prix au cours du mois de février alors que son prix était en hausse (9%) en janvier par rapport au mois précédent. Sur l'ensemble des marchés, nous avons noté une légère baisse de 0.55% qui est la résultante de la diminution de prix (-26%) sur le marché de Jérémie et de la hausse sur les autres marchés. La baisse de prix de **haricot** est due à la récolte au niveau des montagnes humides du département de la Grand'Anse, et notamment à Beaumont et aussi dans les hauteurs de Dame-Marie et des communes avoisinantes. Par contre, le prix du **haricot noir** continue sa hausse entamée au mois de janvier (3%) pour atteindre en février les 12% par rapport au mois de janvier 2006.

Produits importés

Céréales

En février, les prix moyens de presque toutes les **céréales** (riz et farine) sont à la hausse : le prix de la farine a eu la plus forte augmentation (11%) qui est soutenue par les différents marchés notamment ceux des Cayes et de Jérémie. Le prix du riz, après avoir connu une légère baisse en janvier, a eu une importante augmentation de 10.03%. Cette dernière hausse est soutenue par l'ensemble des marchés et notamment ceux de Port-au-Prince, de Hinche et de Jérémie. Le prix du maïs est resté plus ou moins stable sur l'ensemble des marchés.



Sucre

Le prix du **sucre** a connu une augmentation assez significative, 105 gourdes en janvier contre 117 en février, soit une augmentation de plus de 11% dans l'ensemble des marchés. Cette augmentation est soutenue par les différents marchés et notamment du Cap-Haitien, de Port-au-Prince et de Jacmel. La faible variation (-1%) du prix du sucre sur le marché de Ouanaminthe à la frontière avec la République Dominicaine, n'a toutefois pas influencé la tendance générale.

Huile

Le prix du gallon d'**huile** de cuisine est en hausse durant les trois derniers mois (dec-05/fev-06) sur l'ensemble des marchés du pays. Il est passé de 191.25 gourdes en décembre à 213.47 gourdes en février en passant par 197.50 en janvier. Il a donc été augmenté de 8% en février par rapport au mois de janvier. Cette tendance a été suivie sur l'ensemble des marchés.

3. Prix des Produits Alimentaires de base dans la zone métropolitaine

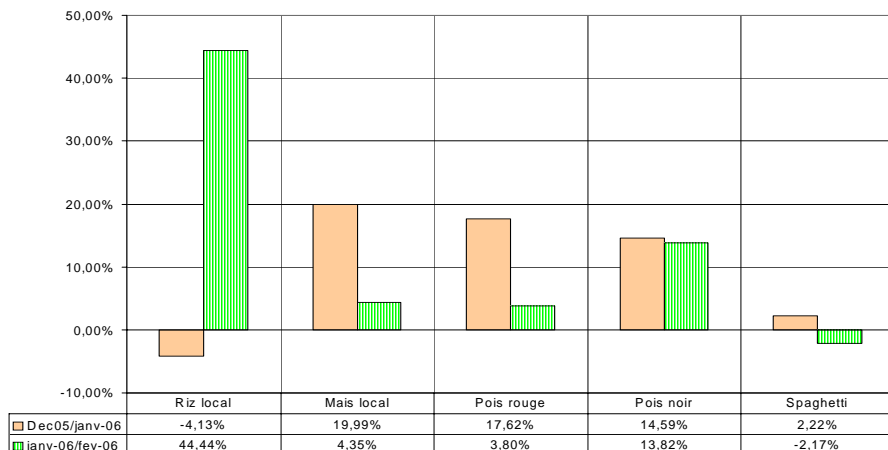
Les prix utilisés dans cette section sont ceux collectés par le Ministère du Commerce et de l'Industrie (MCI) au niveau de six marchés de la zone métropolitaine (marchés de Delmas, Pétion-Ville, Carrefour, Poste-Marchand, Salomon et de la Croix des Bossales)

Au niveau des marchés de la zone métropolitaine, la tendance générale des prix des produits alimentaires est la même que dans l'ensemble du pays. Cette tendance est observée depuis le mois de décembre.

Produits locaux

Pour le groupe des produits locaux, les prix sont également en hausse. Après la baisse de 4,13% enregistrée en janvier par rapport à celui de décembre, le prix du riz local a subi une hausse très significative au cours du mois de février (44,44%) par rapport à celui de janvier.

Variation de prix des produits alimentaires locaux

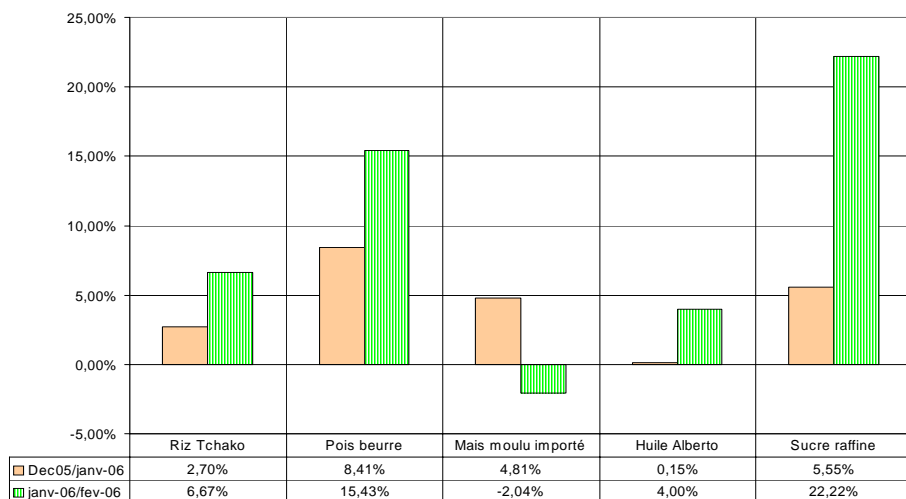


Parmi les autres produits locaux, les plus fortes variations ont été enregistrées en janvier : maïs local 19,99% ; pois rouge 17,62% et pois noir 14,59%. Après une hausse de 2,22% en janvier, le prix du spaghetti a baissé pour atteindre le prix moyen enregistré au cours de l'an dernier (15 gourdes).

Produits importés

A part le maïs moulu importé qui a subi une légère baisse en février de 2,04% par rapport au prix enregistré en janvier, tous les prix des produits importés sont en hausse depuis le mois de décembre. Les hausses les plus significatives ont été enregistrées en février pour le pois beurre et le sucre raffiné qui ont cru respectivement de 15,43% et 22,22%.

Variation de prix des produits alimentaires importés



A noter que les variations sont plus grandes en comparant les prix de février par rapport au mois de janvier que celles des deux mois précédents. Cette forte variation enregistrée en février sur le prix du sucre raffiné a dû affecter les ménages à faible revenu tenant compte du niveau de consommation de ce produit dans ces ménages. A titre d'exemple le prix moyen de la marmite de sucre raffiné a connu la plus forte hausse dans les marchés de Carrefour et de Pétion-Ville (112,5 gourdes).

Le seul produit importé qui a connu une baisse de prix au cours du mois de février est le maïs moulu importé où son prix a varié de 2,04% en février par rapport à celui de janvier. Cependant, son prix reste toujours supérieur à celui de décembre.

timbrez ici

CNSA

Att : Flash-Info

7, Delmas 99, B.P. 1717 PAP Haïti